

«La cathédrale est une fine perle de la dévotion, de la spiritualité et du goût artistique orthodoxe roumain, qui joint la beauté spirituelle à la beauté artistique, un édifice à la fois de l'équilibre, de l'harmonie, de la piété et de l'espoir. Elle est comme un flambeau de la Résurrection, allumé sur la Colline de la Métropole, qu'on appelle la Colline de la Joie».

† Daniel
Patriarche de l'Église Orthodoxe Roumaine

Entre 1656 et 1658, sur la colline bucarestoise qui s'élevait sur le côté droit de la rivière de Dâmbovitza, qu'on appelait de toute antiquité «la colline des vigneron», devant la Cour princière (l'Ancienne Cour), le prince régnant Constantin Șerban (1654-1658, décédé avant le 7 juillet 1658) et la princesse Bălașa fondèrent le monastère dédié aux Saints Empereurs Constantin et Hélène.

Le prince avait choisi comme modèle de construction de sa fondation l'église de Neagoe à Curtea de Argeș, mais il désirait que les dimensions du nouvel édifice fussent beaucoup plus grandes. Le règne du premier fondateur fut interrompu avant que les travaux de construction de cette «église grandiose et éblouissante» ne touchassent à leur terme. Au mois de janvier 1658, Constantin Șerban fut disgracié, détrôné et exilé, mais non pas avant de nommer le hiéromoine Nichifor du monastère de Plumbuita comme abbé de sa fondation qu'il dota des revenus de quelques domaines, comme le nécessaire à la subsistance.

Le prince régnant qui lui suivit, Mihnea III (janvier 1658 – le 3 décembre 1659), stimulé par le Métropolitain Ștefan de Valachie (1648-1653, 1655-1668), continua de restaurer la fondation de son prédécesseur, car elle était tombée dans l'état





d'une «église manquée de soin, vide, sans aucun ornement ou décoration». À la fin du mois d'avril 1658, les travaux de construction de l'église prirent fin, mais la sainte demeure n'était pas peinte. Le 6 mai 1658, au Dimanche de Tous-les-Saints, le Patriarche Macaire III Zaim d'Antioche célébra le saint office de la consécration de l'église, assisté par les évêques Dionisie de Râmnic et Serafim de Buzău, de pair avec les abbés des monastères bucarestois et bon nombre de fidèles; le prince régnant et les boyards n'en firent pas défaut.

À l'insistance des métropolitains Teodosie (1668-1672 et 1679-1708) et Ștefan, le prince Radu Leon (1664-1669) «a décoré de peinture et de toute parure, comme il sied aux saintes églises, la sainte métropole d'ici, de Bucarest, qui fut bâtie et érigée par le voïvode chrétien Constantin Șerban». Le prince la dota d'ornements et trésors fort précieux et érigea aussi autour d'elle des constructions nécessaires: campanile, cellules monacales, résidence métropolitaine, chapelle (*parekklesion*) et d'autres dépendances.

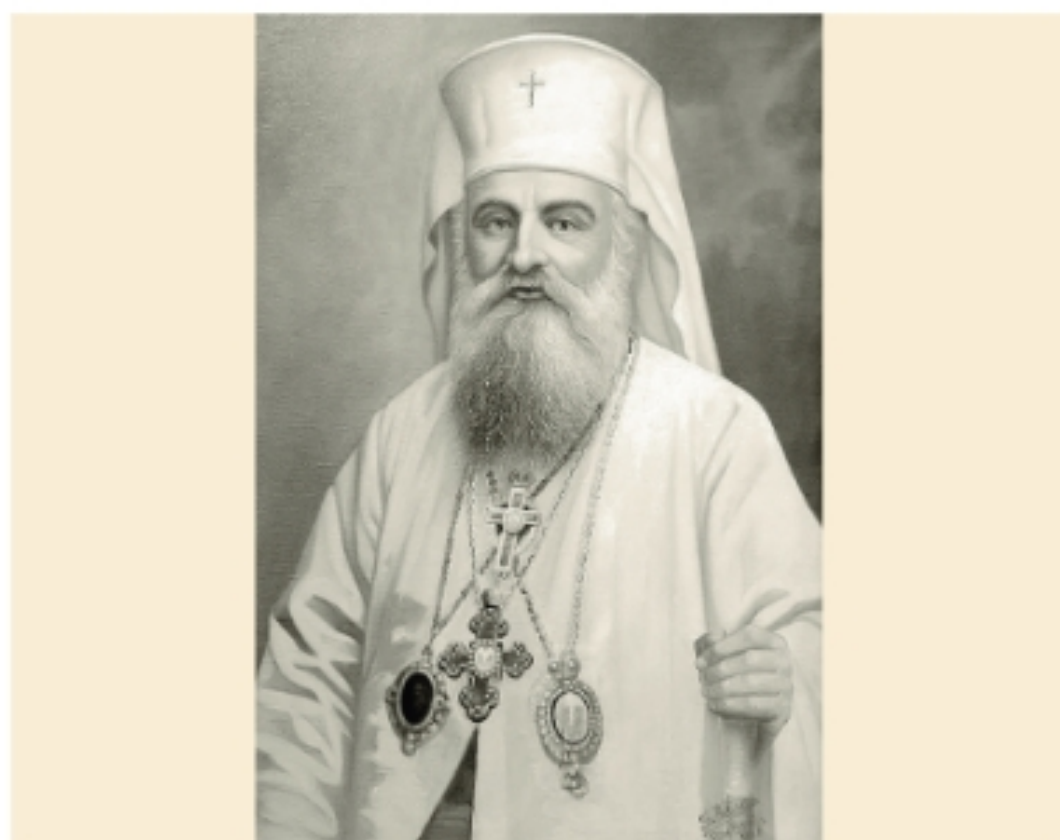




Par le document qu'il promulgua le 8 juin 1668, ce deuxième fondateur «prit la décision et arrangea que l'église du monastère des *Saints Empereurs* fût la Sainte Métropole du pays, telle que celle de Târgoviște». C'est ainsi que la sainte demeure fondée sur la Colline des Vignerons par le prince Constantin Șerban et menée à bonne fin par le prince Radu Leon, devenait la résidence officielle de la Métropole de Valachie et «mère de toutes les églises de la Valachie». Étant devenue le centre de la vie ecclésiastique et culturelle, la fondation de Constantin Șerban fut richement dotée par les princes régnants du pays, hiérarques et d'autres fidèles. C'est toujours ici qu'eurent lieu, dans les siècles suivants, les sacres des princes, depuis le Saint Voïvode et Martyr Constantin Brâncoveanu jusqu'à Alexandru Ioan Cuza; c'est également ici que furent couronnés les premiers Rois de Roumanie, Carol I et Elisabeta, le 10 mai 1881.

L'église métropolitaine, ultérieurement Cathédrale patriarcale, dédiée aux *Saints Empereurs*, fut témoin





d'importants événements de notre histoire ecclésiastique: c'est dans cette sainte demeure que le Saint et Grand Chrême fut consacré depuis le 25 mars 1882; c'est toujours ici qu'on donna lecture au Document (*Tomos*) proclamant l'Autocéphalie de l'Église Orthodoxe Roumaine (le 25 avril 1885); c'est à cet endroit même que se déroulèrent les cérémonies d'intronisation des métropolitains de la Valachie, après 1700, et aussi des patriarches de bienheureuse mémoire de l'Église Orthodoxe Roumaine (Miron Cristea, le 1^{er} novembre 1925; Nicodim Munteanu, le 5 juillet 1939; Justinian Marina, le 6 juin 1948; Iustin Moisescu, le 19 juin 1977; Teoctist Arăpașu, le 16 novembre 1986; Daniel Ciobotea, le 30 septembre 2007). L'église dédiée aux *Saints Empereurs* devint aussi la sépulture princière et la nécropole des métropolitains de la Valachie, y inclus des patriarches de bienheureuse mémoire de l'Église Orthodoxe Roumaine, Miron Cristea (1925 – décédé le 6 mars 1939), Nicodim Munteanu, (1939 – décédé le 27 février 1948);



Iustin Moiescu, (1977 – décédé le 31 juillet 1986); Teoctist Arăpașu, (1986 – décédé le 30 juillet 2007).

Au fil des siècles, la Cathédrale fut soumise à des nombreux travaux de réparation et restauration. Étant détériorée par le tremblement de terre de 1727 et consumée par le grand feu de 1790, l'église fit l'objet de maintes réparations nécessaires, à l'initiative du métropolite Filaret II (1792-1793). Les travaux furent continués par le métropolite Dositei Filitti (1793-1810), qui pourvut à ce que le toit de l'église fût «de nouveau» couvert de cuivre et que l'église tout entière fût crépie «partout à l'extérieur» et «agrémentée à l'intérieur avec des icônes». En 1834, le Saint Métropolite Grigorie IV Dascălul (1823-1829, 1833-1834), en voyant que cette église était «toute marquée par l'âge», «se prit à la renouveler»: le toit en fut recouvert de tôle en plomb, le plancher en fut pavé de dalles en pierre, l'intérieur en fut entièrement peint *a fresco* par l'artiste peintre Nicolae Teodorescu. Les travaux de restauration se prolongèrent jusqu'au printemps 1839, car l'édifice fut gravement endommagé par le violent tremblement de terre du 11 janvier 1838. C'est fort possible que les travaux de restauration fussent plus vastes que l'inscription votive ne laisse à comprendre; c'est à la même époque, semble-t-il, que l'iconostase de l'église fut restaurée, par les maîtres Preda, Radu et Anton Crețulescu, et dorée par Pavel Ioanovici; le mobilier fut réparé; le candélabre, les lampes sacrées à huile, ainsi que les stalles furent aussi ouvragés; l'exonarthex fut fermé en boiserie par le maître autrichien Michael Scheindt; les fenêtres furent élargies et entourées d'un cadre de marbre sculptée; une sacristie fut aménagée, adossée au sanctuaire, au côté droit. Ainsi «renouvelée et embellie», l'église fut reconsacrée au *Dimanche du Saint Apôtre Thomas*, ou *La Quasimodo* (le 2 avril 1839), en présence du prince régnant Alexandru Ghica.

D'autres travaux de réparation furent réalisés entre 1850 et 1875, sous la direction archipastorale du métropolite Nifon



(1850-1875), quand la couverture du toit de l'église fut réparée, l'exonarthex fut fermé par un vitrage, les fenêtres des dômes et l'installation des cloches furent refaites et fut ajouté le balcon pour le choeur (*le kaphas*). Sous la direction archipastorale du métropolitain Iosif Gheorghian (1886-1893, 1896-1909), le toit de l'église fut recouvert de tôle en cuivre, le crépi des façades fut enlevé et la totalité des ornements en relief fut recouverte d'un nouveau crépi. À l'intérieur, les colonnes en pierre furent revêtues d'une «décoration de stuc», l'iconostase fut dorée, de nouvelles stalles furent ouvragées et le candélabre, les lampes sacrées à l'huile et d'autres objets d'argent furent réparés. D'autres petites réparations furent encore entreprises dans les années suivantes. Après l'entrée de la Roumanie dans la Première Guerre Mondiale, l'église fut très endommagée; le 13 septembre 1916, pendant une attaque aérienne, elle fut frappée par une bombe qui en anéantit la voûte du porche.

Après la constitution du Patriarcat Roumain en 1925, la Cathédrale métropolitaine devint Cathédrale patriarcale. Voyant la sainte demeure «toute marquée par l'âge», le patriarche Miron Cristea (1925-1939) essaya de lui rendre l'aspect initial. L'été de 1932, l'église fut fermée et soumise à de vastes travaux de restauration. Ils eurent une durée de trois ans (1932-1935), de sorte que l'église «toute marquée par l'âge, fut entièrement restaurée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur». L'œuvre de rénovation fut réalisée sous la surveillance de la Commission des Monuments Historiques, dans le but de restituer à l'église des *Saints Empereurs* son aspect originel. Le crépi fut refait, une nouvelle peinture à fresque, dans le style byzantin, fut réalisée par les artistes peintres Ioan Ioanid et Dimitrie Belizarie. Pareillement, les icônes de l'iconostase furent restaurées, les fûts des colonnes dans le vestibule de l'église furent plaqués de pierre artificielle; le plancher fut entièrement refait, en remplaçant les dalles en pierre par un carrelage en marbre blanc de Carrara et granite de Vérone.



Table des matières

L'Archevêché de Bucarest

La Cathédrale Patriarcale
des Saints Empereurs Constantin et Hélène 7

L'Archevêché de Tomis

La Cathédrale des Saints Apôtres Pierre et Paul, Constanța 29

L'Archevêché de Târgoviște

La Cathédrale de l'Ascension du Seigneur, Târgoviște 39

L'Archevêché d'Argeș et Muscel

La Cathédrale de la Dormition de la Mère de Dieu, Curtea de Argeș 49

L'Archevêché de Buzău et Vrancea

La Cathédrale de l'Ascension du Seigneur et des Trois Saints
Hiérarques et la Cathédrale «voïvodale» de la Dormition
de la Mère de Dieu, Buzău 61

L'Archevêché du Bas-Danube

La Cathédrale du Saint Hiérarque Nicolas
et du Saint Apôtre André, Galați 77

L'Évêché de Slobozia et Călărași

La Cathédrale de l'Ascension du Seigneur au Ciel, Slobozia 93

L'Évêché d'Alexandria et Teleorman

La Cathédrale du Saint Hiérarque Alexandre, Alexandria 107

L'Évêché de Giurgiu

La Cathédrale de la Dormition
de la Très-Sainte Mère de Dieu, Giurgiu 117

L'Évêché Orthodoxe Roumain de Tulcea

La Cathédrale du Saint Hiérarque Nicolas, Tulcea 131